

Le centre hospitalier sur le pied de guerre

LA CIOTAT Toute l'organisation de l'établissement a été repensée pour permettre un parcours patient sécurisé

In'y aura ni de dépistage systématique, ni, contrairement à ce qui avait été interprété en fin de semaine dernière, de protocole du professeur Raoult. "Nous continuons à faire ce que nous faisons jusqu'alors, souligne-t-on aux services des urgences du centre hospitalier de La Ciotat. La médecine de ville fonctionne très bien. Les généralistes font bien leur boulot."

Pour rappel, la procédure est simple. À l'apparition de toux et de fièvre, le patient doit s'adresser à son médecin traitant. Ou, en cas de détresse respiratoire, au Samu (Ø15). Rien de nouveau. C'est ensuite l'hôpital qui évaluera si la situation nécessite une hospitalisation.

C'est dans cette étape que réside la nouveauté. S'il y a hospitalisation, "nous mettons en route le traitement défini par la Haute autorité de santé, en fonction des critères mis en place". Comprennez par là, le traitement à base d'hydroxychloroquine. La prise en charge des patients via ce protocole national ne se fera donc que pour les patients admis au centre hospitalier (en hospitalisation conventionnelle et en hospitalisation de soins critiques). À la différence du protocole du Pr Raoult qui inclut la prise en charge ambulatoire. "Ce qui n'est aucunement possible au centre hospitalier de La Ciotat", précise la direction. Ici, comme beaucoup d'autres établissements de santé, la structure n'a pas les moyens matériels de l'IHU du Pr Raoult pour assurer le traitement et le suivi de ces patients en ambulatoire.

Une unité dédiée

Toutefois, l'hôpital s'est doté d'une unité d'hospitalisation dédiée pour les patients touchés par le Covid-19. L'établissement vient d'aménager une seconde unité, opérationnelle depuis quelques jours, permettant ainsi de sectoriser, dans deux secteurs distincts et en chambres individuelles avec traitement d'air renforcé, d'un côté les patients confirmés Covid, et de l'autre les patients suspects en attente



Les docteurs Canut et Urbano, ainsi que les soignants veillent sur la bonne gestion des Urgences et unités Covid. / PHOTO DR

de résultats.

Une unité médico-chirurgicale, sur un étage distinct, est quant à elle "Covid free". Des box dédiés Covid, strictement isolés, ont été aménagés au sein de l'unité de soins continus avec la possibilité de prise en charge en réanimation. Côté maternité, une salle de naissance et deux chambres sont elles aussi dédiées Covid, garantissant aux futures mamans non-Covid d'être prises en charge selon un circuit distinct, "le plus sécuritairement possible".

Précision concernant l'accueil: tout patient présentant une suspicion de Covid doit continuer à se présenter côté entrée des urgences, avenue de la Paix.

"Tout a été réinventé, les circuits, les organisations dans des délais inédits grâce à l'implication de tous: médecins en particulier, mais aussi personnels soignants, personnels techniques, logistiques, administratifs, souligne la directrice, Florence Arnoux. Tout a été pensé pour pousser la sécurité à son maximum pour le personnel, les patients Covid et non-Covid. Et ce dans tous les étages, pour une optimisation maximale."

Les deux unités Covid-19 (positifs et suspects) fonctionnent avec: 4 médecins, un interne, 39 personnels paramédicaux (infirmiers diplômés d'État, aides-soignants, ASH) et un cadre de santé.

Matériel et solidarité

Depuis le début de la crise sanitaire, "une vraie solidarité de la part des particuliers, des entreprises, des restaurateurs s'est créée, confie la directrice. Ces dons correspondent à un besoin important de matériel, qui est quasiment en pénurie pour certains cas (charlotte, surblouse...). La gestion quotidienne se fait au cordeau".

Le constat va plus loin que ça. "On observe une coopération renforcée des professionnels de santé de l'hôpital et de la ville. Il faut mettre en lumière l'ensemble du personnel (ASH, techniques...) qui œuvre quotidiennement et également la collaboration avec la CPTS - communauté professionnelle territoriale de santé, Ndlr -, les infirmières libérales, les sages-femmes, ajoute-t-elle. Et aussi les services de la mairie, les pompiers... Une véritable chaîne de solidarité, une union de tous très performante. Tout le personnel est bienveillant, engagé et on peut lui faire confiance."

Pour l'heure, l'hôpital a accueilli 8 patients Covid en unité dédiée de médecine, aucun en surveillance continue ni en maternité, et n'enregistre aucun décès lié au coronavirus. Mais l'appel est clair: Ne pas envahir les urgences et respecter les consignes (mesures barrières, confinement) pour une meilleure gestion.

Rislène ACHOUR

rachour@laprovence.com